

13 projets de téléphériques à l'étude en Ile-de-France

leparisien.fr Île-de-France |Laure Parny| juillet 2016,



Illustration. Voici la vue envisagée de la future station Émile Zola (à Limeil-Brévannes) du Téléal, première ligne de transport par câble de la Région qui verra le jour. (Stif-Ingerop-DFA.)

Et si dans quelques années les usagers franciliens passaient aussi facilement d'un métro à un téléphérique que d'un RER à un bus aujourd'hui ? Le scénario qui pouvait encore paraître farfelu il y a quelques années commence à faire son chemin.

Ce mercredi, le syndicat des transports d'Ile-de-France adopte enfin le dossier d'objectifs et de caractéristiques principales du Téléal. Soit le feu vert à la création de ce qui sera bientôt le premier téléphérique d'Ile-de-France, entre la Pointe du Lac à Créteil et Bois Mattar à Villeneuve-Saint-Georges. Un projet initié dans le Val-de-Marne et qui fait déjà des envieux.

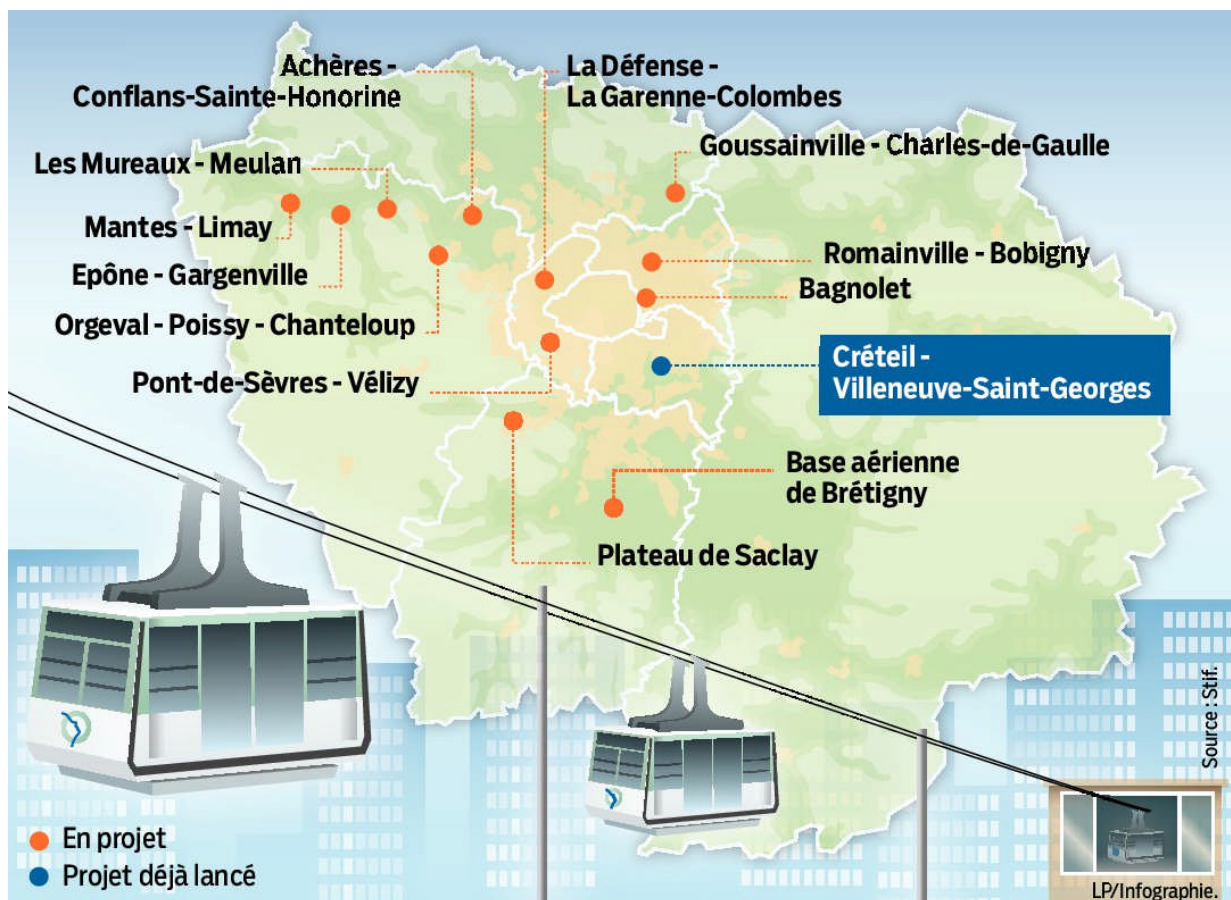
Jusqu'à présent plutôt frileux sur ce type de projet, le Stif, et sa nouvelle majorité à droite, a donc décidé d'aller plus loin et de lancer des « études de pré faisabilité » sur 12 autres téléphériques envisageables. « Tous ne sont pas du tout à l'état de projet, certains sont seulement des idées lancées par des élus

locaux pour lesquels nous avons vraiment besoin de vérifier la pertinence, de voir si c'est réalisable et finançable », nuance Stéphane Beudet, vice-président LR de la région chargé des transports.

Le transport urbain par câble connaît un véritable essor ces dernières années. Les projets de Londres ou de Brest donnent des idées à certains élus. Il faut dire que c'est un mode qui peut s'avérer assez économique quand il faut franchir des obstacles, qu'il s'agisse de dénivelés importants, de passages de cours d'eau ou d'autoroutes à plusieurs voies. « Mais il n'est pas question de céder à un effet de mode, nous travaillons de façon pragmatique, insiste Stéphane Beudet. Nous intégrerons désormais ce mode de transport dans nos possibilités de réponse aux problématiques de transport. Il faut une justification urbaine pour être sûr que le transport par câble est le plus adapté. C'est plus cher qu'un bus, mais moins qu'un tramway, il faut l'envisager dans certains cas. »

Le Stif a déjà fait une croix, du moins dans un avenir proche, sur le projet parisien un temps envisagé entre Gare de Lyon et Gare d'Austerlitz.

Le Téléval du Val-de-Marne, lui, a déjà été renommé Câble A par le Stif. Une façon claire de laisser la porte ouverte aux futurs Câbles B, C, D... qui pourraient voir le jour.



Les tracés qui vont être passés à la loupe

Voici les 12 projets que la Région va étudier pour voir s'il est pertinent de les réaliser en transport par câble dans les prochaines années.

En Essonne

Sur le **Plateau de Saclay**, le projet est de relier la gare RER du Guichet à Orsay, dans la vallée, à la future station de métro du Moulon, sur le plateau de Saclay, à Gif. Un escalier mécanique est également envisagé entre la gare RER B de Lozère à Palaiseau et le nouveau quartier de l'École polytechnique. Dans le cadre de la reconversion de la **base aérienne de Brétigny** (où sont attendus à terme 10 000 emplois), un projet de téléphérique est prévu pour relier les gares RER de Brétigny (ligne C) et d'Évry (ligne D). En cas de feu vert, la mise en fonction est prévue entre 2020 et 2025.

Dans les Yvelines

Cinq projets vont être étudiés. Tous ont été évoqués par l'actuelle présidente (LR) de la région, Valérie Pécresse, lors de sa campagne. Seul un semble émaner des maires. Sur le projet **Les Mureaux - Meulan** : « Nous faisons partie des villes pionnières. Nous travaillons afin de relier la future gare Eole des Mureaux à la Ferme du Paradis de Meulan sur l'autre rive de la Seine », confie François Garay, le maire (DVG) des Mureaux. Un projet qui devrait voir le jour entre 2025 et 2030 selon l'édile et permettre de transporter 20 000 voyageurs par heure. En revanche, pour les liaisons **Epône-Gargenville, Achères-Conflans-Sainte-Honorine, Orgeval-Poissy-Chanteloup et Mantes-Limay**, les élus locaux semblent découvrir les projets. « Je ne sais même pas où il pourrait avoir lieu, assure Jean Lemaire, le maire (SE) de Gargenville. Je me pose des questions techniques : il va falloir enjamber deux bras de Seine, construire des parkings sur les deux rives. » Même son de cloche à Mantes-la-Jolie où l'idée d'un téléphérique Mantes - Limay semble toutefois séduire les élus.

Dans le Val-d'Oise

Reliant **Roissy à Goussainville**, le téléphérique pourrait s'appeler le « Roissyphérique », et relierait la zone d'activités de l'aéroport de Roissy, le parc des expositions de Villepinte (Seine-Saint-Denis) et Goussainville, en moins d'une demi-heure. Le projet a été présenté en février à Valérie Pécresse et au Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif).

Dans les Hauts-de-Seine

Le projet reliant **La Défense à La Garenne-Colombes** est inconnu des élus locaux. En revanche il y a deux ans, l'idée d'un téléphérique partant du quartier d'affaire avait bien ressurgi mais celui-ci aboutissait au quartier et la gare des Groues, à Nanterre après avoir desservi notamment la Grande Arche et l'Arena 92. En ce qui concerne le projet de **Pont-de-Sèvres à Vélizy**, le tracé de 6 km relierait Boulogne à Vélizy (78) à l'horizon 2019-2020 afin de soulager la N 118, totalement saturée. Le projet est budgété à 100 M€ pour une durée de traversée de 17 minutes et 8 000 personnes transportées à l'heure dans des cabines de 35 places. La gare de départ devrait se situer à Boulogne, en correspondance avec la ligne 9 du métro, le tramway T2 et les lignes de bus boulonnaises. L'arrivée se trouvera à proximité du centre commercial Vélizy 2 où arrive le tramway T6.

En Seine-Saint-Denis

À **Bagnolet**, le projet de remontée mécanique, à l'étude depuis 2007, est censé relier le métro Gallieni (Ligne 3) aux hauteurs de La Noue, un quartier à cheval entre Bagnolet et Montreuil. Coût estimé : 20 M€. Il pourrait transporter 10000 voyageurs. Du côté de **Bobigny-Romainville**, le téléphérique irait du carrefour de La Folie à Bobigny à la mairie de Romainville. Il est question de faire voyager plus de 10000 personnes par jour. Le coût des travaux est estimé à 40 M€.

leparisien.fr